



Dans ce photo-
montage,
le nivologue Robert
Bolognesi dit toute
l'ambiguïté
de la neige, belle
mais comminatoire.
Des clichés
à découvrir jusqu'au
6 janvier 2019 aux
Arsenaux de Sion.

ROBERT BOLOGNESI

Quand la culture invite à penser ensemble le risque

EXPOSITIONS Archives, bibliothèques et musées se sont donné une
année pour questionner la notion de risque consubstantielle au Valais.

PAR SARAH.WICKY@LENOUVELLISTE.CH



La gestion du risque d'avalanche pourrait figurer dans la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. La réponse tombera en fin d'année à Port-Louis (République de Maurice) à l'occasion du 13e Comité de l'UNESCO. C'est dans ce contexte que s'inscrit le projet RISK porté par les archives, les médiathèques et les musées du canton. Présenté hier à la presse, il propose – du 9 juin au 6 janvier 2019 – une réflexion sur la notion de risque naturel dans le milieu alpin et sur les stratégies mises en place au fil des époques pour le contrer. Terre d'eau et de roche exposée à de multiples aléas (avalanches, inondations, éboulements, etc.), le Valais a quasiment le risque dans son ADN. Sa maîtrise est devenue l'un des enjeux majeurs de notre ère, l'année 2018 marquée par le déchaînement de Dame Nature est ve-

nue douloureusement nous le rappeler. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi, la notion de risque étant tributaire de son temps.

Notion évolutive

C'est ce que s'attelle à démontrer l'exposition mise sur pied par les Musées d'histoire et de

la nature au Pénitencier de Sion. D'une société pré-moderne qui cherche à conjurer le mauvais sort avec force processions et autres plaquettes votives, à une société où l'homme se fait démiurge et tente de tout maîtriser, le visiteur prend conscience que la notion de risque est une construction culturelle labile. Et qu'elle est peut-être aujourd'hui insuffisante à penser l'avenir alors que l'être humain provoque de nouveaux aléas par son empreinte grandissante sur la planète.



RISK ne se veut pas anxiogène mais déclencheur d'une prise de conscience."

PASCAL RUEDIN
CHEF DU PROJET RISK

Des flocons double face

Autre éclairage artistique par le prisme de la focale du nivologue Robert Bolognesi qui, dans «Neige, beauté fatale» visible aux Arsenaux sédunois, montre toute l'ambiguïté de l'or blanc avec ses clichés de flocons poétiques mais aussi d'avalanches souvent meurtrières. De l'image fixe à l'image animée, il n'y a qu'un

pas. Que franchit la Médiathèque Valais-Martigny, coproductrice de deux films explorant le concept de «risque». «Se souvenir des risques alpins» de Nicolas Brun et Sylvie Délèze est un documentaire mêlant archives et paroles d'experts en prise directe avec le terrain. Quant à «Aléalinéa» de Maximilien Urfer, c'est une fiction montrant l'emprise des catastrophes et des risques alpins sur l'imaginaire poétique. Ou quand la nature et ses humeurs infusent les esprits.

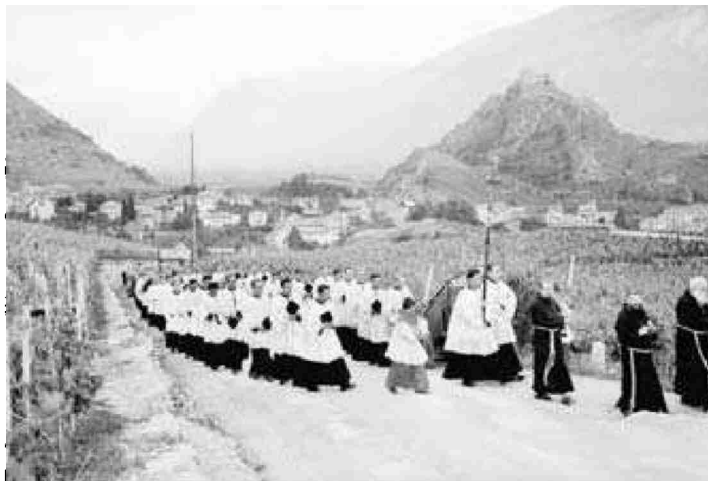
Musée à ciel ouvert

Mais comme le risque ne s'appréhende jamais mieux qu'in situ, RISK invite à aller hors les murs via une application mobile gratuite proposant six randos-découvertes à travers le canton. La première disponible dès samedi est une déambulation en vieille ville de Sion autour de la notion d'eau, à la fois manne et menace. Ludique, elle veut toucher un large public. Un objectif que s'est d'ailleurs fixé Pascal Ruedin, chef du projet et directeur des Musées cantonaux. Nouveaux canaux de diffusion, nouvelles formes de médiation, RISK n'aura pas trop d'une année pour en parler!

www.risques2018.ch
www.vallesiana.ch/risk



CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS



Procession d'intercession pour demander la fin des secousses après le tremblement de terre qui a touché Sion le 25 janvier 1946.

RAYMOND SCHMID, BOURGEOISIE DE SION, MÉDIATHÈQUE VALAIS-MARTIGNY



Tremblement de terre dans la région Zeuzier-Rawyl en 1946.

RAYMOND SCHMIDT, BOURGEOISIE DE SION, MÉDIATHÈQUE VALAIS-MARTIGNY